



La lettre de « Sursaut »

Septembre 2015, n°28

RENDEZ-VOUS
Le dimanche 13 septembre
à l'Antigone des Associations



La Ville de Montpellier
soutient le dynamisme associatif
Philippe SAUREL
Maire de la Ville de Montpellier
Président de Montpellier Agglomération

Affiche de la foire aux associations 2014

Comme chaque année, Montpellier 2020 tiendra son stand à l'ANTIGONE des ASSOCIATIONS (stand 71945). C'est l'occasion pour chacun et chacune de rencontrer les membres de notre Think Tank, de vous informer et d'échanger avec nous. Notre cercle de réflexion est une association de citoyens soucieux de la construction de notre « vivre ensemble », attentif au devenir de notre démocratie locale et régionale, attaché aux valeurs républicaines qui fondent notre pays et ouvert à ce qui se passe au-delà de nos seules frontières. Nous avons toujours refusé d'être un cercle fermé d'érudits ou de « bien pensants » : notre pensée et nos travaux ne peuvent se nourrir et se justifier que de nos rencontres et de nos échanges.

Nous présenterons également à notre stand les deux prochains événements que nous préparons : la rencontre du samedi 24 octobre à Narbonne et notre prochain ouvrage rédigé en partenariat avec deux autres cercles de réflexion, la Compagnie Riquet de Toulouse et TPNA de Nîmes, « *Dessine-moi une Région* ».

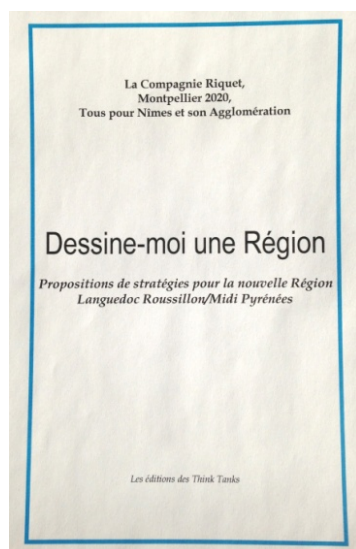
Antigone des Associations : place du Nombre d'Or et place du Millénaire, tram 1, arrêt Antigone

« DESSINE MOI UNE REGION »



Cette phrase empruntée en clin d'œil à Saint Exupéry résonne comme une invitation lancée à tous depuis le début de l'été. C'est le titre que nous avons choisi pour la rencontre interrégionale de Narbonne. C'est également le titre de l'ouvrage que nous allons publier à cette occasion.

A paraître : « Dessine-moi une Région »



Notre collectif, La Compagnie Riquet, Montpellier 2020 et TPNA édite et fait paraître très prochainement un ouvrage de stratégie et de propositions concrètes pour notre future région. Il sera disponible à notre journée de Narbonne. Nous espérons qu'il sera source d'inspiration pour ceux qui ambitionnent d'avoir la charge et la responsabilité de notre nouveau territoire. En tant que citoyens c'est notre devoir de les y aider. Nous vous en avons présenté les chapitres dans

notre précédente « Lettre de Sursaut ». Voici, en avant première, le début de son texte d'introduction.

« Nous ne pouvons pas changer l'histoire, mais, ensemble, nous pouvons bâtir de notre avenir commun ».

Nous appartenons, avec nos associations, à ce qu'il est convenu d'appeler la société civile, c'est-à-dire, au fond l'ensemble des Français. Nous avons constitué ce que l'on appelle désormais Think-tank en français ou cercles de réflexion. Nos trois cercles de réflexion (Compagnie Riquet, Montpellier 2020 et TPNA), isolés au début, se sont peu à peu rapprochés, tout en gardant leur autonomie.

Et puis le pouvoir a décidé de fusionner les Régions de France et en particulier les nôtres : Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon. Cela tombait bien : nous avons pour la majorité une même langue d'origine, l'Occitan ; dès que nous sommes en groupe, certains entonnent volontiers le « Se canta », l'hymne commun à tous les Occitans ; nous aimons les mêmes jeux et nous nous régalons de la même cuisine ; et pourtant alors que nos Régions étaient à peine fiancées, des élus entamaient des querelles, bien inutiles, qui soulignaient nos concurrences et nos différences, au lieu d'approfondir nos complémentarités et nos similitudes. En fait, il semble bien que ce faisant ces élus privilégiaient des intérêts individuels alors que cette réforme peut et doit être la chance d'une avancée sérieuse d'une meilleure prise en compte de l'intérêt commun.

Nos deux Régions représentent l'une le Bas Languedoc, l'autre le Haut Languedoc qui, pendant des générations, quatre siècles et demi, ont constitué le Languedoc : pays d'états, créé en 1346 qui jusqu'à la révolution conserva ses Etats du Languedoc et son intendance et comprenait deux généralités, celle de Toulouse et celle de Montpellier. Les Comtes de Toulouse agrandirent progressivement le Languedoc « de la Garonne au Rhône de Toulouse à Saint Gilles ». Alors le Parlement siégeait à Toulouse et l'intendance à Montpellier. La Grande Province connaîtra une croisade, celle des Albigeois et une guerre civile, aussi cruelles l'une que l'autre. La Province du

Languedoc rattachée à la couronne en 1271, l'influence aussitôt profondément, en équilibrant son héritage culturel germanique, par sa propre culture latine.

Considérant que la création de cette nouvelle Région pouvait constituer une chance historique à saisir, nous avons donc choisi de réunir nos compétences et nos savoirs pour réfléchir à l'essentiel de ce que devrait être le contenu d'un Projet Stratégique pour notre nouveau territoire ... »

Les rendez-vous de Montpellier 2020 :

La rencontre de Narbonne



D'après Antoine de Saint Exupéry

La rencontre est organisée par la Compagnie Riquet, Montpellier 2020 et TPNA en partenariat avec le Grand Narbonne qui sera son hôte. Il nous a semblé judicieux et symbolique de la situer dans une ville au confluent de nos deux régions.

Son déroulement sera proche de celui qui avait été prévu pour le mois de juillet : la proximité des échéances électorales nous a seulement amenés, par souci de préserver notre neutralité, à exclure toute présence de politiques à la tribune. La journée se divisera en quatre tables rondes successives autour de différentes thématiques : les *racines historiques de notre grande Région* avec Philippe TERRANCLE, Directeur Général Editions Privat. et Jacques MICHAUD, Professeur d'université, *la question de la réforme territoriale* avec Laurent Bigorgne, Institut Montaigne, Max Vives, Fundacio Catalunya Europa, Philippe Raimbault, Directeur Sciences Po Toulouse et Prof de Droit public, *les défis qui attendent notre future Région* ceux du monde économique (pôles de compétitivité "Eau «et Agro, dirigeants d'entreprise des secteurs tourisme, TIC, santé et aéronautique) et ceux de la recherche, l'éducation et la culture. En fin de journée nous prendrons le

temps de réfléchir plus précisément sur l'importance et le rôle spécifique des cercles de réflexion (Think tank) dans nos démocraties représentatives.

Les noms cités ci-dessus sont ceux des intervenants ayant déjà confirmé leur accord et leur possibilité de présence : bien sûr de nombreux autres sont pressentis. La journée sera ouverte par Jacques BASCOU, président du Grand Narbonne et conduite par Jean Louis CHAUZY, président du Conseil Economique et Social de Midi Pyrénées. Elle devrait être animée par un ou deux journalistes dont Pierre SERRE, directeur de la Gazette de Montpellier et de Nîmes. Nous vous communiquerons un programme plus précis à notre stand de l'Antigone des Associations.

Conférence de presse de TPNA à Nîmes



Nos amis et partenaires du cercle de réflexion nîmois, TPNA, ont tenu une conférence de presse le 28 août 2015. Jean Paul Boré nous a transmis son texte d'introduction : à l'heure des rapprochements entre nos villes et nos régions, il nous a semblé important de le retranscrire.

« Il y a 1 an tout juste, nous lançons une campagne de sensibilisation autour du projet de plateforme internationale multimodale. Comme nous avons de la suite dans les idées, nous faisons le point fréquemment de l'avancée de ce dossier en relançant non moins régulièrement cette action de sensibilisation. En témoignent les 30 000 flyers que nous avons diffusés de la main à la main sur tous les marchés de l'Agglomération en juin et juillet dernier.

4 rencontres publiques ont été tenues et 30 rencontres institutionnelles dont la dernière s'est tenue avec le président et la directrice de l'agence Openîmes qui ont fort bien accueilli ce projet. Le président nous a fait part de sa volonté de lancer

un appel d'offre pour ces études. Mais cela relève, nous le savons bien de décisions politiques d'abord.

Nous avons été très attentifs également à la prise de position positive de JP Fournier.

Mais il y a urgence à prendre les décisions nécessaires si l'on ne veut pas que le terrain actuellement occupé par la base travaux LGV ne soit pas voué à la spéculation immobilière, au détriment de ce projet, porteur de **3 000 emplois directs et autant induits**. Cette crainte exprimée il y a un an, est renforcée par les échos que nous avons et des rumeurs persistantes de promesses de vente non officielles certes, de terrains au Sud de la base de Garons.

Je veux couper court à une affirmation selon laquelle on aurait le temps car ce serait un projet à 10 ans. **FAUX. Archi FAUX.**

Les terrains seront disponibles en 2017. Le propriétaire, la SNCF n'entend pas thésauriser. OCVIA devra les libérer avec le matériel, alors que nous pouvons en utiliser de manière très conséquente pour le projet, réduisant ainsi les investissements.

Je rappelle également solennellement que le projet EUROCAREX (qui lui s'inscrit à plus long terme, n'est qu'une petite partie de ce projet puisqu'il ne concerne que le fret TGV.

Il y a donc deux urgences.

Réunir un collectif chargé de travailler à des études de faisabilité. La SNCF est disponible pour cela. Cela fait 1 an que le président de l'Agglo s'y était engagé.

Engager les conversations avec cette dernière pour préempter le terrain et donc éviter qu'il ne parte en lot.

L'EPF (Etablissement Public Foncier régional) peut être sollicité pour cela, ce qui évite aux collectivités de déboursier le moindre centime.

Je suis intervenu sur ce point lors de la dernière session du Conseil régional fin juillet et dans d'autres sessions précédentes et je regrette de ne pas être pour l'heure entendu.

Soit on dit que ce projet est utopique et on le prouve, soit on s'engage.

6 000 emplois, c'est 3 fois plus que la diminution du chômage dans toute la France en juillet.

Imaginez que vous annonciez demain que la plus grande entreprise du Gard va supprimer 3 000 emplois. Qui resterait chez lui ?

Le 5 septembre nous allons utiliser notre emplacement au forum associatif pour continuer la sensibilisation autour de ce projet.

La transition est facile avec les élections régionales et le positionnement de TPNA adopté mardi soir lors de notre réunion de rentrée.

Plus que jamais, notre regard demeure tournée vers la mise en œuvre de notre projet élaboré patiemment dans plus de 600 rencontres diverses en préparant 2014. Au fur et à mesure nous le mettrons à jour, mais nous n'abandonnerons surtout pas la vision à plus de 30 ans que nous avons de la ville, de ses quartiers et plus généralement du développement économique culturel et touristique de l'Agglomération. Je pense en particulier aux grands ensembles où plus que jamais nous devons prendre les choses à un tout autre niveau que la simple démolition reconstruction. Il faut viser d'urgence créer de nouvelles centralités devenant par la suite de véritables bassins de vie ouverts à toutes les populations du territoire. Telle est le sens d'ailleurs de notre proposition de création d'un quartier des arts.

C'est pourquoi nous avons choisi de commencer par le tracé est ouest avec un tramway qui a été abandonné par le président de Nîmes Métropole tout en réduisant le nombre de ligne Tango et vient d'augmenter les tarifs, tel que le dénonce André Francisco dans un communiqué.

Autant nous n'entendons pas polémiquer inutilement et camper sur des postures, autant nous sommes vigilants au regard des promesses faites qui aujourd'hui ne sont pas tenues. Bd de Prague et autres. La volonté de coopérer au nom de l'intérêt général ne rend pas aveugle.

Dans un courrier adressé à C Bourquin en novembre 2013, et porté à la connaissance de Damien Alary, j'évoquais pour Nîmes et son Agglomération ce qui à notre sens pouvait engager la région. Cela va au-delà, puisque nous évoquons la métropolisation de Nîmes Montpellier et le jumelage des deux aéroports. Montpellier étant dédié au transport voyageurs et Nîmes au fret.

Parler des élections régionales veut dire pour nous parler d'abord de cela. C'est au nom de ces projets qu'un partenariat éventuel peut s'avérer possible.

Evidemment, nous ne résumons pas le projet régional sur 13 départements au nombril nîmois, bien que je fasse remarquer au passage que nous sommes la 2^{ème} ville de la région et la 3^{ème} de la grande région. Cette remarque vaut pour tout donc pour sa représentation aussi.

Je rappelle que TPNA a été créée dans la lignée de TPLR (Tous Pour le Languedoc Roussillon et que ses fondateurs, Wlad Guiu en tête avaient à l'époque rencontré G Frêche.

Le bilan de la région, au regard des engagements de l'époque, non seulement ne nous fait pas rougir mais nous le soutenons pour l'essentiel. Je pense qu'un des enjeux de l'élection est de conserver un certain nombre d'avancées en matière d'égalité des chances, ce qui n'est pas acquis au regard de la loi NOTRe et des intentions des uns et des autres. Je pense à LoRdi, aux fournitures scolaires, au train à 1€ à la lutte contre les discriminations, au CRJ, à l'ORH,....



Photo clg-daudet-ales-ac-montpellier

Mais pour revenir à ce que nous pensons possible de faire avancer pour Nîmes et son Agglomération. Ces propositions s'inspirent aussi du rôle particulier de la région pour les financements européens et de son rôle désormais dans la cohésion sociale.

Je ne fais que les citer

1 - La déviation Nord à partir de la route d'Alès (RN 106) pour laquelle le Conseil régional a voté une subvention pour les études le 18 octobre 2013.
2 - Le contournement ouest qui consiste à doubler la RN 106 pour laquelle l'Etat est concerné. Ce

contournement impliquera le déplacement du péage de Nîmes ouest vers Milhaud, permettant le raccordement avec le Sud du département. C'est désormais en route puisque les études sont inscrites au CPER

3 - Le projet de zone d'activités du bois de Minteau avec l'installation d'un centre de formation pour les métiers de l'aide à la personne.

4 - Le devenir de l'aéroport de Nîmes Garons. Complémentarité avec celui de Montpellier afin de créer l'aéroport Sud de France. L'arrivée des Canadiens sur la base de Garons, et du régiment des trains sont une avancée incontestable, mais on doit déployer tout le potentiel que cet aéroport représente pour le développement économique, touristique régional. La piste rénovée peut accueillir des gros porteurs, ce que ne peut faire Montpellier Fréjorgues. Tout cela justifie la création de plateforme multimodale de fret.

5 - L'ensemble de ces projets fonde l'exigence d'une vision globale à long terme englobant aussi les questions urbanistiques et de logement comme évoqué précédemment.

C'est donc au nom de tout cela que nous sommes disponibles pour engager les conversations de manière très ouverte en vue de ces élections régionales dès lors qu'une conception citoyenne que nous portons sera respectée.

Nous sommes conscients des enjeux et de la situation politique dégradée, de la crise des partis politiques. Les informations concernant les diverses universités d'été en témoignent. D'effritement en émiettement, les partis politiques poursuivent leur déliquescence et il est impératif de changer de matrice au risque de laisser place à une aventure.

Le risque d'une nouvelle progression du FN est réel et les représentants des partis les Républicains et UDI n'ont pas dit leur dernier mot.

Le rassemblement dans ces conditions est évidemment nécessaire. Personne ne peut prétendre l'emporter tout seul. Mais ce rassemblement peut se réaliser seulement si les conditions sont créées pour que les partenaires se parlent d'égal à égal et puissent mobiliser toutes leurs forces. L'union en soit au nom de je ne sais quel danger n'a aucune efficacité. Elle est vouée à l'échec car le principe d'épouser la loi du plus fort est mortifère. Rester soi-même comme

nous le préconisons à TPNA est au contraire porteur en soi d'élargissement.

TPNA, apporte de ce point de vue sur le Gard comme d'autres mouvements citoyens ailleurs de par sa composition, sa jeunesse, sa conception citoyenne de la politique et nous mettons cela à disposition.

Nous entendons faire progresser aussi quelques idées sur la gouvernance, sur la nécessité d'en finir avec le cumul des mandats. De ce point de vue nous nous inscrivons dans les mesures nationales avancées mais qui ne sont pas respectées par ceux-là mêmes qui les votent. L'élection régionale ne peut-être l'usine de recyclage anticipant la perte de tel ou tel poste en 2017.

Bref, TPNA c'est près 10% aux municipales et + de 21% aux départementales. Nos réunions accueillent toujours plus de monde. Des centaines d'adhérents et sympathisants prêts à se mobiliser dès lors que cette conception citoyenne de la politique que nous défrichons est respectée et considérée comme un véritable partenaire potentiel. TPNA est prête à se mettre en campagne dans ces conditions mais peut aussi continuer sa route dans la mesure où nous ne nous fixons pas d'obligation de résultat. Campagne ou pas nous serons dans l'action pour les projets utiles à l'intérêt général aujourd'hui comme demain.

Nous allons fêter bientôt nos 5 ans. Une longévité exceptionnelle sur la ville. Nous sommes désormais structurés avec une véritable équipe compétente à l'image de notre diversité et cela c'est nouveau dans le paysage.

Coopération Montpellier 2020 et Paul Riquet de Toulouse

Enfin quelques mots sur notre coopération avec Montpellier 2020 et l'association Paul Riquet qui date maintenant de plus d'un an. Nous n'avons pas attendu d'être à 4 mois de l'élection pour travailler. C'est une première dans la région que des laboratoires d'idées acceptent leurs différences et travaillent en commun. Après plusieurs rencontres publiques où nous avons puisé de la richesse intellectuelle, des projets, nous sommes en mesure de présenter un livre dont le titre sera « Dessine-moi une région » qui

paraîtra fin septembre. Une grande rencontre aura lieu le 24 octobre à Narbonne où nous visons la présence de 150 personnes.

Ensuite une réunion nationale de laboratoires d'idées est en cours de préparation.

Vous l'avez compris, TPNA est disponible pour continuer l'aventure humaine sur laquelle elle s'est engagée voici plus de 5 ans maintenant ».

Tribune libre :

Les patrons et leurs primes : une extravagance amoralisée



genius.com

La récurrence du processus, à chaque départ d'un « grand patron », alimente à nouveau, vainement, une polémique stérile sans le moindre effet réformateur pour l'avenir.

Le « bon peuple » est incrédule d'une telle débauche de gratification étalée sans vergogne sur la place publique et s'en montre à juste titre choqué et scandalisé, mais qu'y peut-il ? Le Medef lui-même exprime sa gêne.

A l'inverse, les ultralibéraux trouvent là un assouvissement à la quête illimitée qu'ils partagent ou qu'ils envient à « faire de l'argent » à n'importe quel prix en justifiant le parcours d'excellence ainsi « récompensé » de ces managers qui ne sont guère pourtant que des gestionnaires de grand volume sinon de grand talent, l'exploit de la masse mesurée des licenciements enregistrés constituant le critère majeur et déterminant.

Les politiques, qui pourraient légiférer, (au nom d'un interventionnisme étatique insupportable !) se contentent le plus souvent de se montrer offusqués...

Deux observations comportementales me semblent devoir poser question :

Comment des Conseils d'Administration, il est vrai consanguins, peuvent-ils échafauder des systèmes de rémunération aussi provocants vis-à-vis des personnels de ces entreprises qui n'ont évidemment pas, de leur côté, démérité ?

Comment ces patrons honteusement bénéficiaires peuvent ils présenter lors des conférences de presse, benoitement, la main sur le cœur (?) un visage lisse (j'ai noté à cet égard leur ressemblance clonée) et une absence totale de contrition ?

Il ne s'agit plus d'économie ou de politique, mais beaucoup plus de morale, dimension transcendant toutes les autres en démocratie.

Gérard Dorival

Un argumentaire parallèle aurait pu être développé s'agissant des montants vertigineux des transferts des footballeurs. Les supporters du « milieu » argueront d'un autofinancement par la « famille ». Certes, mais les jeunes, comme pour les patrons, auront pour référence, miroir aux alouettes, cet argent apparemment facile. Ce n'est pas sain et engendre de graves frustrations sociétales.

**Pour soutenir l'action de « Montpellier 2020 »,
adhérez en envoyant ce bulletin d'adhésion !**

BULLETIN D'ADHESION

Monsieur, Madame ou raison sociale :

Profession ou statut social :

Habitant

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Mail :

s'acquitte de la somme de :

25 €

**est membre de l'Association MONTPELLIER 2020
au titre de l'année 20_____**

Payable par chèque à l'ordre de « **association
Montpellier 2020** »

Adresser à : **Eric PEREZ, 29 rue Clément Mirabel,
34660 COURNONTERRAL**

Fait _____ **à :**
le : _____

Signature :

Rappel :

Cette « Lettre » doit être l'affaire de tous ...

N'hésitez pas à transmettre vos courriers et articles à Joseph MORNET :
mentor.jch@numericable.fr.

Les documents de « MONTPELLIER 2020 » sont consultables sur son site « **www.montpellier-2020.fr** »